

CONSERVATION-RESTAURATION
DES BIENS CULTURELS
spécialité

Œuvres sculptées



ÉCOLE
SUPÉRIEURE
D'ART ET DE DESIGN
TOURS

Couverture : Consolidation de polychromie

Bouclier de danse, début XX^e siècle, Brest Métropole,
bois, polychromie, coquillages, graines, fibres végétales

Pièce de diplôme, étude et restauration effectuées par Laura Midy, DNA 2019 et Anne-Gaëlle Churin, DNA 2020.

© Hortense Jouanjus

La Conservation-restauration des biens culturels spécialité Œuvres sculptées

Depuis 1983, la mention *Conservation-restauration des biens culturels* (CRBC) propose aux élèves un cursus unique en école d'art, spécifique à la conservation-restauration des œuvres sculptées. Cette formation de haut niveau est conçue suivant une approche pédagogique qui allie des compétences techniques, artistiques et scientifiques pour l'acquisition et la maîtrise des gestes de conservation restauration propres à ce type de patrimoine. Cette formation est dispensée dans des locaux dédiés et spécifiquement équipés.

Une immersion dans le contexte professionnel par des stages et des chantiers-école dans des institutions en France et à l'étranger, complètent le dispositif de formation. Ces mises en situation professionnelles, éprouvant les compétences des élèves, est un atout majeur de la formation.

L'objectif est de former des expert.e.s compétent.e.s en conservation-restauration sur les œuvres sculptées, qu'elles appartiennent au patrimoine artistique, scientifique, ou technique, capables de s'insérer rapidement et efficacement dans le milieu professionnel.

Le diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option *Art* mention *Conservation-restauration des biens culturels*, spécialité *Œuvres sculptées*, valant grade de master (niveau I), est délivré à l'issue des cinq années de la formation. Les conservateurs-restaurateurs diplômé.e.s sont habilité.e.s à effectuer les actes de conservation-restauration sur les biens historiques et contemporains inscrits à l'inventaire des collections publiques des musées de France, selon des critères déontologiques définis par des instances nationales et internationales.

Le conservateur-restaurateur peut conseiller, exécuter ou diriger une intervention sur un bien culturel, depuis l'étude préalable jusqu'à l'intervention en respectant l'authenticité des biens culturels, en préservant leurs matériaux originaux et les traces de leur histoire. Ces interventions contribuent à l'étude et la mise en valeur des différents messages dont elles sont porteuses : esthétiques, historiques, spirituels, documentaires, etc.

Équipe pédagogique :

Julia Becker : conservation-restauration, méthodologie de la conservation-restauration, éthique de la conservation-restauration, co-coordination du cursus CRBC ;

Jeanne Cassier : conservation-restauration, insertion professionnelle, éthique de la conservation-restauration, co-coordination du cursus CRBC ;

Hervé Manis : dessin, modelage, couleur ;

Marcel Molac : connaissance des matériaux, conservation-restauration ;

Antoine Parlebas : culture générale ;

Eleonora Pellizzi : physique, chimie générale ;

Gaëlle Pichon-Meunier : histoire de l'art, initiation à la recherche documentaire ;

Fabien Pilon : physique, chimie générale ;

Stéphanie Richard : langue étrangère ;

Patrick Turini : sculpture.

SOMMAIRE

Présentation	3
La méthode	7
L'environnement de la formation	9
Les débouchés professionnels	11
Les candidat.e.s	11
Le premier cycle	12
Le deuxième cycle	13
La maquette pédagogique	15
La recherche	16
Les partenaires	18
Les professeur.e.s	20
L'entrée en CRBC	22

« La restauration doit viser à rétablir l'unité potentielle de l'œuvre d'art, à condition que cela soit possible sans commettre un faux artistique ou un faux historique, et sans effacer la moindre trace du passage de l'œuvre d'art dans le temps. »

Cesare Brandi, *Théorie de la restauration*



LA MÉTHODE

Les enseignements

- Des cours magistraux et des travaux dirigés destinés à l'acquisition des connaissances théoriques et à l'initiation à la recherche ;
- des enseignements artistiques et techniques en atelier ;
- des enseignements en conservation-restauration et des cours théoriques appliqués ;
- des conférences et des interventions confiées à des professionnels extérieurs ;
- des séminaires ;
- des stages ou des chantiers dans des institutions ou auprès de restaurateurs privés, en France ou à l'étranger, en complément des travaux d'atelier qui permettent une mise à l'épreuve des compétences acquises et favorisent l'apprentissage des situations de travail réelles et des contraintes qu'elles entraînent.

Les intervenants

Les intervenants extérieurs permettent de compléter le contenu pédagogique et grâce à leurs différents profils (conservateurs-restaurateurs indépendants, ingénieurs, scientifiques, conservateurs, etc.) d'assurer pour les élèves une connaissance étendue du milieu professionnel.

L'évaluation et le diplôme

Le contrôle des connaissances et des aptitudes, continu ou périodique, porte sur l'ensemble des enseignements et des travaux en ateliers.

Pour l'obtention du DNSEP, l'élève présente un mémoire de fin d'études portant sur la conservation-restauration complète d'une œuvre, en prenant en compte tant les aspects historiques et artistiques que scientifiques et techniques. Ce travail fait l'objet d'une soutenance publique devant un jury indépendant composé de personnalités représentatives des milieux scientifiques et professionnels.

Le comité scientifique

Le comité scientifique du DNSEP est composé de conservateurs des collections publiques (musée ou Monument Historique), de conservateurs et (ou) scientifiques du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) ou du Laboratoire des monuments historiques (LRMH), de restaurateurs et d'autres personnalités en relation avec les sujets étudiés. Le conservateur responsable de la pièce confiée au diplômé participe également à ce comité scientifique. Le comité scientifique et les élèves en cinquième année se réunissent une fois par an pour présenter les recherches et les travaux en cours, débattre des orientations du travail et décider des propositions de traitement qui seront retenues selon les critères déontologiques définis par les instances professionnelles pour les œuvres sélectionnées comme objets des diplômes de fin d'études.



L'ENVIRONNEMENT DE LA FORMATION

La chapelle du Petit-Saint-Martin

Construite au XIV^e siècle, la chapelle du Petit-Saint-Martin abrite aujourd'hui les ateliers de pratique artistique des élèves. Répartis sur les trois niveaux du bâtiment, avec, au rez-de-chaussée, les enseignements relatifs à la pierre et au plâtre ; au deuxième niveau, les enseignements de techniques liées au bois et à la couleur, et au troisième niveau, les élèves pratiquent le dessin et la copie en deux dimensions. La gypsothèque de l'école, conservée à la chapelle, est une ressource clé pour l'apprentissage des techniques de taille et de moulage est riche d'une centaine de pièces.

L'atelier de restauration

Les interventions de restauration se déroulent dans les ateliers de l'école et recouvrent l'ensemble des interventions rencontrées dans l'exercice professionnel : étude stratigraphique, dégagement de polychromie, nettoyage, consolidation, collage, problèmes structuraux, retouches, présentation des œuvres, etc.

La pratique de ces traitements, à partir de la deuxième année de cursus, nécessite du matériel et des outils spécifiques dont l'atelier est équipé. L'atelier est organisé par zones de travail fonctionnelles : espace d'étude, paillasse d'observation (microscopes, loupes binoculaires), zone dédiée au micro-sablage, à l'utilisation d'un laser (EL.En Combo, technologie de pointe pour le nettoyage et le traitement des surfaces des biens culturels), ainsi que des espaces conçus pour la manipulation de produits chimiques.

Les élèves disposent d'une large gamme de produits (solvants, outils, équipements de protection) qui évolue en permanence selon des avancées de la recherche sur les matériaux de conservation-restauration.

Des espaces climatisés et sécurisés sont également prévus pour le stockage des œuvres en attente ou en fin de traitement.

Les chantiers école

Deux à trois fois par an, au cours du premier cycle, les élèves participent à des interventions extérieures afin d'appréhender le contexte professionnel de terrain. Les chantiers-école, se déroulent sur une ou deux semaines, encadrés par les professeur.e.s et (ou) des conservateurs-restaurateurs extérieur.e.s.

Ces chantiers-écoles se déroulent dans des institutions patrimoniales, muséales ou des monuments historiques. Ils permettent aux élèves de pratiquer auprès des professionnel.le.s de ces institutions et ainsi appréhender les différentes problématiques absentes en atelier : logistique, œuvre monumentale d'extérieur, gestion du temps, coordination avec le personnel de l'institution et des autres corps de métiers, adaptation des méthodes selon le contexte, le climat, etc.

Ces dernières années, des chantiers-école en commun avec la spécialité *Sculptures* de l'Institut national du patrimoine (INP) ont pu être organisés, permettant ainsi les échanges entre élèves et écoles de formation et favorisant le développement du réseau du.de la futur.e professionnel.le.



LES DÉBOUCHÉS PROFESSIONNELS

Le diplôme national d'art conférant grade de licence délivré à l'issue de l'année 3 ne permet pas d'intervenir sur les collections des musées de France, l'élève doit donc poursuivre son cursus pendant deux années afin d'obtenir le diplôme national supérieur d'expression plastique, mention *Conservation-restauration des biens culturels* : seul.e.s les titulaires d'un diplôme de niveau I (master) sont habilité.e.s à effectuer les actes de conservation-restauration sur les biens historiques et contemporains inscrits à l'inventaire des collections publiques des musées de France, selon des critères déontologiques précis définis par les instances professionnelles nationales et internationales.

Le.la conservateur-restaurateur, professionnel.le hautement qualifié.e, peut exercer en tant que travailleur.euse indépendant.e, salarié.e ou fonctionnaire. La clientèle peut être publique (collectivités territoriales, établissements publics, services décentralisés ou déconcentrés de l'État) comme privée (particulier.ère.s, galeries, marchand.e.s, antiquaires, salles de vente).

Une grande partie des interventions sont réalisées *in situ* (musées, monuments historiques, etc.).

Le.la restaurateur peut être amené.e à se déplacer sur l'ensemble du territoire. Une part des débouchés se situe également à l'étranger, notamment dans le cadre de missions de coopération ou de contrats dans les institutions.

LES CANDIDAT.E.S

La vocation professionnalisante de la mention CRBC est destinée à des élèves en provenance d'horizons multiples : des étudiant.e.s issu.e.s des parcours universitaires (en restauration du patrimoine, histoire, histoire de l'art, sciences, etc.), à des professionnel.le.s issu.e.s de parcours divers et à quiconque possède un socle de connaissances de culture historique, artistique et (ou) scientifique (historien.ne.s de l'art, scientifiques, ingénieur.e.s, artisans...) souhaitant une reconversion professionnelle.

Les candidat.e.s sont admis.e.s sur concours pour une entrée en première année. Le concours comporte des épreuves d'admissibilité (épreuves écrites et pratiques) et des épreuves d'admission (épreuve pratique et entretien avec le jury).

Une entrée en cours de cursus peut se faire par commission d'admission. Un dossier de candidature est à envoyer à l'école à la suite duquel les candidat.e.s sont convoqué.e.s pour un entretien avec le jury [date à définir, en avril]. Les candidat.e.s doivent être titulaires d'une licence *Préservation des biens culturels* (LPBC) ou justifier au minimum de deux années d'études validées (cent vingt crédits européens) dans le domaine de la conservation-restauration des biens culturels auprès d'un établissement d'enseignement supérieur relevant du ministère chargé de l'Éducation nationale ou de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Les candidat.e.s issu.e.s d'une école française ou étrangère non agréée par le ministère de la Culture doivent justifier au moins de deux années d'études accomplies dans le domaine de la conservation-restauration des biens culturels et l'obtention de cent vingt crédits européens ou équivalence. Pour les candidat.e.s non francophones, un niveau B2 est requis au TCF (test de connaissance du français) ou au DELF (diplôme d'études en langue française).
Pour tout renseignement : www.ciep.fr/tcf.

Le premier cycle

DIPLÔME NATIONAL D'ART – GRADE LICENCE

Les études du premier cycle sont sanctionnées par la délivrance du Diplôme national d'art option Art mention *Conservation-restauration des biens culturels spécialité Œuvres sculptées*, au terme du premier cycle de trois ans, valant grade de Licence. Elles comprennent trois modules.

Le module 1

Le module 1 est constitué de cours théoriques scientifiques et de culture générale. La chimie et la physique sont dispensées pour acquérir les bases nécessaires à la compréhension des cours appliqués. Les cours magistraux d'histoire de l'art et de culture générale, par une approche chronologique, permettent l'acquisition des données historiques, de l'art contemporain et de l'histoire de la restauration. Ces cours comprennent aussi l'étude des textes fondamentaux. Ce module comprend également une initiation à la recherche documentaire, aux logiciels de traitement de texte et de l'image ainsi qu'un cours de langue vivante.

Le module 2

Le module 2 correspond aux enseignements artistiques et techniques. L'enseignement du dessin et du modelage a pour but l'acquisition d'une sensibilité spécifique à la perception des volumes sculptés. Les cours de sculpture permettent d'acquérir une habileté manuelle et la maîtrise de divers outillages et des matériaux. La sûreté du geste est requise lors de l'exécution du travail, sur pierre et sur bois, en taille directe et par la technique de mise au point avec modèle. Ce module comprend aussi un cours de moulage. Les élèves apprennent aussi bien les techniques traditionnelles (creux perdus, moules à pièces) que les procédés récents (élastomère, tirage à l'identique). Le cours sur les techniques anciennes de polychromie permet la mise en œuvre du cours théorique d'histoire des techniques à travers un processus de copie.

Le module 3

Le module 3 regroupe des enseignements en conservation-restauration et des cours théoriques appliqués. L'histoire des techniques anciennes et des techniques de mise en œuvre sur bois, pierre, marbre, terre crue, terre cuite, plâtre, os, ivoire, et sur les constituants de couches picturales. Ce module permet aux étudiant.e.s d'acquérir la connaissance des matériaux et la méthodologie appliquée à la restauration, les structures et les propriétés, les mécanismes d'altération, la méthodologie et les principes de mise en œuvre des traitements de conservation.

Le deuxième cycle

DIPLÔME NATIONAL SUPÉRIEUR D'EXPRESSION PLASTIQUE – GRADE MASTER

Les études du deuxième cycle sont sanctionnées par la délivrance du Diplôme national supérieur d'expression plastique option Art mention *Conservation-restauration des biens culturels spécialité Œuvres sculptées*, au terme du deuxième cycle de deux années, valant grade de master. Elles comprennent trois modules.

Le module 1

Le module 1 correspond au stage à effectuer pendant le semestre 7. Il s'agit d'un stage professionnel pratique où les élèves effectuent des travaux de restauration *in situ* dans un atelier ou une institution, en France ou à l'étranger, d'une durée de quatre mois et demi minimum.

Le module 2

Le module 2, *Méthodologie de la recherche*, regroupe les phases de recherche qui visent à la rédaction du mémoire de fin d'études. Ce document écrit rassemble l'ensemble des études menées par l'élève ainsi que les traitements en conservation-restauration qui ont été menés sur la pièce de diplôme. Il comporte : le dossier d'observation qui rend compte de l'étude technique de l'œuvre, l'étude des matériaux, la mise en œuvre, les altérations et les interventions précédentes. Il contient le constat d'état détaillé à partir duquel sera faite une proposition de traitement ; l'étude historique et stylistique en relation avec l'étude technique ; la proposition de traitement argumentée ; le traitement ; une bibliographie portant tant sur les aspects historique, scientifique, déontologique que relative aux traitements en conservation-restauration et de nombreuses annexes. La rédaction du mémoire accompagne l'ensemble des recherches et du travail en conservation-restauration sur la pièce de diplôme, aussi sa soutenance ne peut être séparée de la présentation de l'œuvre restaurée.

Le module 3

Le séminaire de master permet aux élèves de se confronter à différentes approches, études et perspectives de recherche. Des restaurateurs, des conservateurs, des scientifiques et des spécialistes dans le domaine des sciences humaines (histoire, histoire de l'art, anthropologie, etc.) sont invité.e.s à intervenir dans le séminaire, soit sous forme de discussion autour des pièces de diplôme, soit sous forme de conférence afin de présenter les résultats de leurs recherches et de leurs travaux.

Des journées d'étude en rapport avec les pièces de diplômes (conférences suivies de discussions avec les élèves autour des pièces de diplôme) sont organisées deux à trois fois avec des personnalités professionnelles de la conservation-restauration. Le séminaire de Master est ouvert aux restaurateurs indépendant.e.s ainsi qu'à toute personne intéressée.

Page suivante

Gauche – haut : Atelier CRBC,
En premier plan *Piédroit ouest du portail nord de l'église de Urnes* (Norvège, vers 1100), épreuve de série en plâtre, Cité de l'architecture et du patrimoine, musée des Monuments français, Paris

Pièce de diplôme, étude et restauration effectuées par Mathilde Jonghmans, DNSEP 2017

© Aurélien Dupuis, TALM, 2017

Gauche – bas : Atelier CRBC,

Relief au miroir *L'Immaculée Conception*, Espagne, fin XVII^e-début XVIII^e siècle,

Musée Goya - Musée d'art hispanique, Castres

Pièce de diplôme, étude et restauration effectuées par Cécile Bouilly, DNSEP 2019

© TALM, 2019



LA MAQUETTE PÉDAGOGIQUE

SEMESTRES 1 À 6					
	Cours théoriques et initiation à la recherche		Enseignements artistiques et techniques		Enseignements en conservation-restauration et cours théoriques appliqués
Année 1	<ul style="list-style-type: none"> - Sculpture grecque antique - Physique, chimie générale - Recherche appliquée à la documentation en conservation-restauration - Langue étrangère 		<ul style="list-style-type: none"> - Couleur - Dessin, modelage - Moulage - Sculpture 		<ul style="list-style-type: none"> - Connaissance des matériaux et méthodologie - Initiation à la restauration, dossier et observation - Techniques anciennes de polychromie - Bilan semestriel
	> UE 1-20 ECTS		> UE 2-20 ECTS		> UE 3-20 ECTS
Année 2	<ul style="list-style-type: none"> - Sculpture grecque antique - Physique, chimie générale - Recherche appliquée à la documentation en conservation-restauration - Langue étrangère 		<ul style="list-style-type: none"> - Couleur - Dessin, modelage - Moulage - Sculpture - Photographie numérique, typographie, mise en page et techniques d'impression 		<ul style="list-style-type: none"> - Méthodologie appliquée à la restauration - Restauration de sculptures, pratique en atelier et dossier - Restauration de sculptures, stage - Bilan semestriel
	> UE 1-20 ECTS		> UE 2-20 ECTS		> UE 3-20 ECTS
Année 3	<ul style="list-style-type: none"> - Art hellénistique - Sculpture romaine antique - Physique, chimie générale - Recherche appliquée à la documentation en conservation-restauration - Langue étrangère 		<ul style="list-style-type: none"> - Couleur - Dessin, modelage - Moulage - Sculpture 		<ul style="list-style-type: none"> - Méthodologie appliquée à la restauration - Restauration de sculptures, pratique en atelier et dossier - Restauration de sculptures, stage - Bilan semestriel - Diplôme fin de premier cycle DNA
	> UE 1-20 ECTS		> UE 2-20 ECTS		> UE 3-20 ECTS
	SEMESTRE 7			SEMESTRE 8	
Année 4	Méthodologie de la recherche	Conservation-restauration	Stage	Méthodologie de la recherche	Conservation-restauration
	<ul style="list-style-type: none"> - Langue anglaise, traduction 	<ul style="list-style-type: none"> - Matériaux durs 	<ul style="list-style-type: none"> - Stage 	<ul style="list-style-type: none"> - Histoire de l'art - Séminaire de master - Maîtrise des logiciels de traitement de texte et de l'image - Physique, chimie générale - Langue anglaise, traduction 	<ul style="list-style-type: none"> - Étude et restauration de la pièce de diplôme
> UE 4-1 ECTS		> UE 5-2 ECTS	> UE 6-27 ECTS	> UE 4-10 ECTS	> UE 5-20 ECTS
	SEMESTRE 9			SEMESTRE 10	
Année 5	Méthodologie de la recherche		Mise en forme du projet personnel		Diplôme de fin d'étude
	<ul style="list-style-type: none"> - Séminaire de master - Typographie, mise en page du mémoire et techniques d'impression - Suivi de mémoire 		<ul style="list-style-type: none"> - Étude et restauration de la pièce de diplôme - Insertion professionnelle 		<ul style="list-style-type: none"> - Diplôme de fin d'étude
> UE 4-15 ECTS		> UE 7-15 ECTS		> 30 ECTS	



LA RECHERCHE

La recherche appliquée

L'enseignement s'organise à la façon d'un laboratoire, centré sur les œuvres en cours de restauration dans les ateliers à partir desquelles sont abordés les problèmes d'histoire de l'art et des collections, d'étude des matériaux, de déontologie liés aux choix d'intervention, de conservation et de restauration, etc.

Divers processus de recherche occupent une place centrale dans l'enseignement. L'apprentissage et la maîtrise des savoir-faire et des méthodes de la profession n'ont de sens que dans une approche interdisciplinaire. ER[cr]OS, l'équipe de recherche sur la conservation- restauration des œuvres sculptées, constituée de professeur.e.s de l'équipe pédagogique de TALM-Tours pilote l'axe de recherche *Tables de travail* qui porte sur la préservation des biens culturels, précisément, des œuvres sculptées. C'est une recherche appliquée à des objets d'études : pièces de diplômes et œuvres déposées dans les ateliers pour étude et restauration.

Le carnet de recherche *Tables de travail* rend compte de l'activité de l'équipe pédagogique et permet également de publier certaines des contributions au séminaire de master. *Replace or remake ?* (2013-2014) est un projet initié par Marie-Hélène Breuil qui entend questionner la pratique et la déontologie du conservateur-restaurateur confronté à des œuvres d'art contemporain. Ce projet de recherche a été suivi de deux publications : dans la revue *Marges*, n° 17 (revue du Département Arts plastiques de l'Université Paris 8) et la publication des actes en partenariat avec le CAPC de Bordeaux.

La recherche scientifique : collaboration avec les Institutions

En préalable à toute restauration, un travail d'observation et d'étude est nécessaire à la connaissance de l'œuvre. L'étude des matériaux de l'œuvre comme des matériaux de restauration est complétée par des analyses qui utilisent notamment les outils de l'imagerie scientifique. CRBC entretient des collaborations avec de nombreuses institutions dans le domaine des sciences et de la recherche en conservation-restauration. Le questionnement sur les œuvres est permanent et chaque solution est expérimentée dans un aller-retour entre pratique et théorie.

Partenaires dans le domaine de la recherche scientifique : Université de Tours, Laboratoire Expertises Chimiques et Physico-Chimiques, Commissariat à l'Énergie Atomique CEA Le Ripault, Centre d'imagerie médicale Léonard de Vinci Chambray-lès-Tours.

Partenaires dans le domaine de la recherche appliquée : Centre de recherche des musées de France C2RMF, Laboratoire de recherche des Monuments Historiques LRMH, etc.

Dernière recherche appliquée en conservation-restauration en collaboration avec le C2RMF, 2018-2019 : Pièce de diplôme, *Le Monstre de Soisy*, Niki de Saint Phalle, MNAM Pompidou, Interventions de conservation-restauration effectuées par Laurie Blachet. Objet de la recherche : recherche d'un protocole de remise en forme d'une toile encollée, peinte, sur grillage métallique.

En ligne : <https://tablesdetravail.hypotheses.org/>

Save Contemporary Outdoor Sculptures

Initié en 2017, *Save Contemporary Outdoor Sculptures (SCOS)* est un programme dirigé par l'équipe ER[cr]OS. Ce programme de recherche en quatre ans (2017-2020) vise à répondre à plusieurs problématiques soulevées par la conservation du patrimoine sculpté contemporain en extérieur.

On constate sur ce type de collections que l'obsolescence des matériaux est devenue un enjeu central et le projet SCOS entend étudier ce problème pour y apporter des réponses.

L'objectif de SCOS est de sensibiliser les acteur.trice.s (commanditaires, artistes, conservateurs, scientifiques, ingénieur.e.s) aux enjeux de la conservation-restauration par la mise en place d'une méthode collaborative et d'apporter des solutions concrètes applicables par les acteur.trice.s à toutes les étapes de la chaîne patrimoniale et culturelle de la conservation-restauration : les institutions gestionnaires (services publics des agglomérations, musées, propriétaires privé.e.s), les artistes, les conservateurs-restaurateurs, la commande publique notamment avec le dispositif du 1 % artistique, les services techniques et communaux en charge de leur entretien, les services d'urbanisme, paysages et espaces verts, etc.

La recherche est un enjeu majeur pour la profession et son développement futur. SCOS, complètement intégré à la pédagogie, est l'opportunité de former les futur.e.s professionnel.le.s de la conservation-restauration à la recherche au niveau européen et internationale et de préparer les élèves aux méthodologies et problématiques de la recherche.

LES PARTENAIRES

Les institutions qui mettent à disposition les œuvres

L'apprentissage des méthodes de conservation-restauration passe par le travail pratique en atelier sur des œuvres patrimoniales. Les œuvres/objets qui servent de support pédagogique aux élèves sont mis à disposition par des institutions patrimoniales muséales, religieuses, « Monuments Historiques » ou encore privées. L'équipe pédagogique veille à ce qu'une grande variété d'œuvres et donc de problématiques soient abordées en cours de cursus. Les collections dont sont issues les œuvres sont donc variées : historique, contemporain, archéologique, scientifique et technique, naturalia, « Monuments historiques », art populaire, art religieux, etc.

L'atelier CRBC porte un intérêt particulier à la prise en charge d'œuvres d'institutions locales, afin de mettre en valeur ce patrimoine et valoriser l'action de TALM-Tours dans le tissu local culturel et économique.

Quelques collaborations avec les institutions patrimoniales

- Musée du Louvre, Paris
- Musée national d'art moderne G. Pompidou
- Musée Rodin, Paris
- Commune de Noizay
- Conservatoire national des arts et métiers CNAM, Paris
- CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux
- Musée d'histoire naturelle, Angers
- Musée Dobrée, Nantes

Quelques exemples de chantiers école

CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux

Encadrement : Anne Cadenet (Responsable des Collections CAPC), Milena PAEZ-BARBAT (Commande artistique CAPC), Olivier Steib (Conservateur-restaurateur des œuvres sculptées)

Interventions

Dans le cadre d'une politique de conservation et de maintenance, Bordeaux Métropole et le CAPC musée d'art contemporain confient l'étude concernant la maintenance, l'entretien et la conservation de trois œuvres de la commande artistique métropolitaine à trois élèves de TALM-Tours, sous la forme d'un chantier-école. Ce dernier aboutira à un constat d'état et un cahier des charges pour la maintenance des œuvres concernées.

Musée des Moulages, Université Paul-Valéry, Montpellier

Direction scientifique : Hélène Palouzié (Conservatrice des antiquités et objets d'art de l'Hérault, DRAC Languedoc-Roussillon) Rosa Plana-Mallart (Professeur d'Archéologie/ Directrice du Musée des Moulages Université Paul-Valéry Montpellier 3).

Encadrement : Pascale Roumégoux (Conservatrice-restauratrice des œuvres sculptées, lauréate de la Villa Medici), Anthony Quatreveau (Conservateur-restaurateur des œuvres sculptées).

Objectifs du chantier école et interventions

Conservation-restauration des sculptures en plâtre par gommage selon la méthodologie définie dans le rapport de l'étude préalable réalisée en 2014 et de consigner les opérations en conservation-restauration effectuées (constats d'états et traitements) sur la base de données informatisée mise en place par la DRAC et gérée par l'Université Paul-Valéry.

Site CMN des Mégalithes de Carnac, Morbihan

Encadrement : Emilie Heddebaut (Conservation-Restauration en archéologie – Paysages de mégalithes), Guylaine Mary (Conservation-Restauration de Sculptures pour l'Institut national du Patrimoine), Jeanne Cassier (Conservation-Restauration de Sculptures pour TALM-Tours).

Objectifs du stage

Élaboration d'un protocole de bilan sanitaire d'après trois ensembles de mégalithes. Chantier en collaboration avec la spécialité *Sculptures* de l'Institut national du patrimoine.

Château de Oiron, CMN

Encadrement : Juliette Lévy (Conservation-restauration de Sculptures pour l'Institut national du Patrimoine), Jeanne Cassier (Conservation-restauration de sculptures pour TALM-Tours).

Objectifs

Bilan sanitaire et interventions de conservation-restauration sur plusieurs œuvres de la collection d'œuvres d'art contemporain. Chantier en collaboration avec la spécialité *Sculptures* de l'Institut national du patrimoine.

Jardin de La Petite Escalère, Paris

Encadrement : Dominique Haim (Propriétaire du jardin de sculptures), Mathilde Simian (Administratrice), Corinne Crabos (Chargée de mission), Gilbert Carty (Jardinier), Julia Becker (Conservation-restauration de sculptures pour TALM-Tours).

Objectifs

Étude de la collection, observations sur site, études de cas et constat d'état sous conditions extérieures, bilan sanitaire sur plusieurs sculptures d'art contemporain du jardin.

L'ÉQUIPE ENSEIGNANTE

Julia Becker

Conservation-restauration, initiation à la conservation-restauration

Julia Becker est diplômée en conservation-restauration des biens culturels, des objets en bois et en matière plastique de l'université des sciences appliquées de Cologne en 2006 et titulaire d'un *master of art* en préservation de patrimoine culturel européen depuis 2010 de l'université Viadrina.

Jeanne Cassier

Conservation-restauration, initiation à la conservation-restauration

Jeanne Cassier est diplômée de l'Institut national du patrimoine (Inp), département des restaurateurs en 2006. Elle pratique la conservation-restauration de sculptures en tant que professionnelle indépendante au sein des musées français et des monuments historiques.

Hervé Manis

Dessin, modelage, couleur

Après avoir fréquenté les écoles des beaux-arts de Rennes et de Paris, Hervé Manis s'oriente vers la conservation-restauration et poursuit ses études à l'Institut français de restauration des œuvres d'art (département des restaurateurs de l'Institut national du patrimoine).

Marcel Molac

Connaissance des matériaux, conservation-restauration

Marcel Molac obtient le diplôme de conservateur-restaurateur d'œuvres sculptées à l'École des beaux-arts de Tours en 1986. Dès lors, il intervient dans le domaine de la conservation-restauration du patrimoine sur les monuments historiques et dans les collections publiques des musées de France.

Antoine Parlebas

Culture générale

Après des études d'histoire et d'égyptologie, Antoine Parlebas enseigne dès 1990 à TALM-Tours comme professeur de culture générale dans le cursus *Conservation-restauration des biens culturels* spécialité *Œuvres sculptées*.

Eleonora Pellizzi

Physique, chimie générale

Eleonora Pellizzi est chargée d'études et de recherche en physico-chimie au laboratoire scientifique de la Bibliothèque nationale de France. Elle s'occupe en particulier de l'identification et la conservation des matériaux organiques naturels et synthétiques. Elle a soutenu en 2012 une thèse en chimie des polymères sur la conservation des œuvres en mousse de polyuréthane réalisée dans le cadre du projet européen POPART. Avant de rejoindre la BnF elle a travaillé comme post doctorante sur la dégradation des matériaux synthétiques au CEA Saclay et à l'ESPCI-ParisTech.

Gaëlle Pichon-Meunier

Histoire de l'art, initiation à la recherche documentaire

Diplômée de l'École du Louvre en histoire de l'art et en muséologie et de l'université Paris IV-Sorbonne en histoire, attachée de conservation de la Ville de Tours de 2000 à 2004. Gaëlle Pichon-Meunier est actuellement responsable de la documentation immeubles et objets mobiliers à la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine.

Fabien Pilon

Physique, chimie générale

Diplômé d'ingénieur chimiste de l'École des Hautes Études des Industries Chimiques de Strasbourg, EHICS en 1989. Il travaille depuis 1990 comme l'Ingénieur-chercheur au Commissariat à l'Énergie Atomique ; responsable d'un laboratoire d'expertises chimiques et physico-chimiques à Monts (Indre-et-Loire). Fabien Pilon est expert en chimie analytique (spectrométrie atomique) ainsi que Docteur en histoire et archéologie des mondes anciens (thèse soutenue le 09/12/2010 à l'université de Paris Ouest – Nanterre – La Défense).

Stéphanie Richard

Langue étrangère

Stéphanie Richard a enseigné dans le Minnesota (Concordia Language Villages), puis à Londres (St Saviours and St Olaves School). Ses cours à TALM-Tours visent à renforcer et élargir la compétence langagière des élèves.

Patrick Turini

Sculpture

Après avoir pratiqué et dirigé des chantiers de restauration sur des Monuments Historiques, Patrick Turini s'est spécialisé dans la sculpture sur pierre. Il est diplômé d'une formation professionnelle Techniques de la sculpture statuaire.

L'ENTRÉE EN CONSERVATION-RESTAURATION DES BIENS CULTURELS SPÉCIALITÉ ŒUVRES SCULPTÉES

Le concours d'entrée en première année

LE DOSSIER ADMINISTRATIF

Étape 1

Inscription obligatoire pour tou.te.s les candidat.e.s sur Parcoursup.

Étape 2

Inscription en ligne sur le logiciel pédagogique (accès depuis Parcoursup).

Étape 3

Bordereau d'envoi de Parcoursup et règlement des frais de dossier, d'un montant de 50 € (chèque ou virement) à établir à l'attention de ESAD TALM-Tours.

LES ÉPREUVES

Étape 1 : admissibilité

Les épreuves écrites

- › Physique, chimie générale : questions portant sur le programme de première (1 h, coefficient 1) ;
- › Culture générale : commentaire, analyse, réflexion sur un sujet portant sur la conservation-restauration (2 h, coefficient 1) ;
- › Histoire de l'art : commentaire de diapositives portant sur la sculpture de l'antiquité au XX^e siècle (1 h, coefficient 1) ;
- › Langue étrangère (anglais) : commentaire (1 h, coefficient 0,5) ;
- › Technologie : questions portant sur les techniques et matériaux de la sculpture (1 h, coefficient 2).

Les épreuves pratiques

- › Test de couleur : reproduction d'une série d'échantillons colorés (3 h, coefficient 2),
- › Dessin : dessin au trait d'une figure (3 h, coefficient 3).

Étape 2 : admission

L'épreuve pratique

- › Modelage : copie à l'échelle d'un plâtre (8 h, coefficient 3).

L'épreuve orale

- › Entretien avec le jury : motivations du.de la candidat.e, questions générales concernant le patrimoine, commentaires des épreuves précédentes (coefficient 3).

La commission d'admission en cours de cursus

LE DOSSIER ADMINISTRATIF

Étape 1

Inscription en ligne sur le logiciel pédagogique (accès depuis esad-talm.fr/les-admissions).

Étape 3

Règlement des frais de dossier, d'un montant de 50 € (chèque ou virement) à établir à l'attention de ESAD TALM-Tours.

L'ÉPREUVE

Les candidat.e.s passent un entretien d'une durée de vingt minutes devant la commission d'équivalence. Lors de l'entretien, les membres de la commission évaluent la motivation du.de la candidat.e, ainsi que ses connaissances générales concernant le patrimoine.

Contact

École supérieure d'art et de design TALM-Tours
40, rue du docteur Chaumier
37000 Tours

+ 33 (0)2 46 67 39 65

Secrétariat pédagogique : brigitte.voisin@talm.fr

Direction TALM-Tours : ulrika.byttner@talm.fr

<https://esad-talm.fr/>



ÉCOLE
SUPÉRIEURE
D'ART ET DE DESIGN
TOURS



TALM est un établissement public sous tutelle du ministère de la Culture, délivrant des diplômes d'État.